

La Porte étroite

On peut entendre la question posée à Jésus à propos du salut comme une demande d'information sur les conditions pour obtenir le salut et interpréter la réponse comme une sorte d'exigence, à commencer par la figure de la Porte Etroite...comme une sélection, et tout le monde ne peut pas entrer.

Avec en plus, dans cette perception, une sorte de préférence systématique et très à la mode, pour les païens et non pour les juifs, le peuple élu ;pour les personnes loin de l'église, plutôt que pour ceux qui mangent et qui boivent en présence du Seigneur, comme ici à la messe. Ces premiers- là seront les derniers et les derniers seront les premiers, comme s' il s'agissait de se classer. On peut lire ainsi pour secouer les habitudes de la religion, mobiliser les jeunes qui ont besoin de guides qui parlent ferme et clair. Mais on peut se déplacer juste ce qu'il faut pour entendre la question sur le salut et la réponse de Jésus tout à fait autrement.

« Seigneur n'y aurait-il que peu de gens à être admis » ? et si c'était une INQUIETUDE ?

Y a-t-il vraiment une issue favorable à la vie des hommes, à la mienne, à celle de mes enfants, de mes amis ?

Alors dans la réaction de Jésus, on peut entendre ni un discours rassurant ni seulement une parole ferme qui remobilise l'énergie pour faire oublier l'angoisse du temps qui passe, mais une parole qui soigne parce qu'elle reconnaît cette inquiétude et qu'elle y descend pour guérir. Et je la connaît bien cette inquiétude : l'inquiétude du temps qui passe.

C'est peut-être à cela que Jésus répond, non l'espace de ma vie n'est pas vide. Il y a une porte. Une porte à ma maison, quand je suis sorti du ventre de ma mère, porte étroite pour le nouveau-né que j'étais, commencement ouvert sur le chemin qui s'ouvre devant moi...

Une porte aussi quand la marge de manœuvre devient étroite entre la vie que je rêve et la situation qui m'est faite, entre ce que je veux garder et ce qu'il me faut perdre pour traverser, entre la personne et la chose qui me séduisent et l'engagement que j'ai pris et qu'il me faut tenir par respect pour moi-même et pour les autres ;entre la révolte pour la mort d'un ami et l'espérance à cause d'une promesse...porte étroite, défilé à travers lequel l'homme devient fils d'homme, consent à la vie qui vient en chacun dès sa naissance.

Ce n'est pas seulement une affaire de volonté mais d'accepter d'entrer dans cet espace habité où il y a moi, mais aussi Celui qui donne sens à tout cela, ou le terme n'est pas fixé mais n'est pas étranger au commencement où les premiers crurent au terme et où les derniers, ceux qui se prennent pour les saints des derniers jours, réapprennent à être au commencement, disponibles à la promesse, à ce qui vient.